

LE DEFI DES OVNI

*"Le statut d'une hypothèse ne se détermine pas
par la quantité de faits observés mais par leur qualité.
Une théorie trouvera toujours des adeptes."*

Introduction

Depuis que nous existons, notre curiosité nous a permis de maîtriser certains phénomènes naturels. D'autres phénomènes restent difficiles à cerner. Ainsi en est-il de ces humanoïdes sortis des "soucoupes volantes" et présumés issus d'un point précis de l'univers où une autre forme de vie évoluée existerait. La caricature est assez sévère mais c'est bien là que ce cache l'objet du débat.

Chacun de nous a déjà entendu parlé de ce phénomène et bon nombre de personnes le tourne en dérision. Mais ne l'enterrons pas trop vite. Je crois, sans trop me tromper, que la majorité d'entre nous aimerait bien qu'"ils" existent afin de conforter notre filiation cosmique. Comme nous l'avons expliqué ailleurs¹, cette découverte serait fondamentale et aurait des conséquences inimaginables sur notre avenir.

Feu le Dr. James E. McDonald², physicien de l'atmosphère travaillant activement dans les années 1960 à élucider le problème OVNI, estimait que c'était "*le plus grand problème scientifique de notre temps*". En compagnie de quelques chercheurs, il défendit farouchement l'étude scientifique du problème OVNI. Malheureusement, quarante ans plus tard, la majorité des scientifiques demeurent réservés, sceptiques voire hostiles au phénomène.

Les plus hostiles, parmi lesquels nous trouvons des astronomes, considèrent que les OVNI relèvent de méprises ou d'hallucinations, d'autres - une minorité aujourd'hui - sont convaincus que ce phénomène n'a pas sa place dans un cadre scientifique. Les uns en appellent à notre méconnaissance des lois de la Nature, les autres à la sociopsychologie, au paranormal, voire au mythe religieux. Toutes ces tentatives d'explication ne sont pas négatives pour autant. Car ce que l'on considérait jadis comme du ressort de la métaphysique ou du paranormal trouve aujourd'hui une explication rationnelle. Les éclairs, les météorites, les comètes ou les éclipses n'effrayent plus personne. La théorie du Big Bang nous permet d'entrevoir les forces de la Création et la physique quantique nous permet de sonder le soubassement de la matière et d'entrevoir une harmonie entre énergie et matière. Ces théories sortent du cadre de la métaphysique et nous les considérons avec le plus grand respect.

Notre attitude est toute différente en ce qui concerne le phénomène OVNI car il soulève de nombreuses questions sur sa nature et par voie de conséquence sur la complétude de nos théories. Nous verrons plus loin que ces "objets" issus on ne sait d'où ont quelquefois laissé des traces tangibles sur le sol, sur les objets et même sur quelques malheureux observateurs trop téméraires. Ces apparitions étant fugaces et aléatoires, sans preuves indiscutables reproductibles ce sujet rencontre difficilement l'approbation des scientifiques. C'est la principale raison pour laquelle la plupart d'entre eux ont rejeté la problématique OVNI dans le domaine des pseudosciences. Toutefois il faut saluer le courage de quelques chercheurs qui n'hésitent pas à quitter leur laboratoire pour tenter d'expliquer l'impossible.

Aujourd'hui, contrairement à la période antérieure à l'exploration spatiale, on peut sérieusement considérer que le phénomène OVNI est du ressort des sciences exactes; il peut-être étudié par les physiciens par exemple. La Science met à leur disposition des moyens de détection, pour ne citer que les satellites artificiels. On ne peut plus être d'accord avec les scientifiques qui considèrent que le phénomène OVNI ne peut-être abordé que par les disciplines qui touchent aux sciences humaines. Les associations qui osent s'attaquer à ce problème disposent aujourd'hui d'arguments suffisamment étayés pour tenir tête à leurs détracteurs. J'espère que le texte qui suit vous en convaincra.

¹ Cf l'ouvrage consacré à la bioastronomie, "Bouillon de culture".

² J. McDonald, "OVNI : Le plus grand problème scientifique de notre temps", texte présenté à la Société américaine des Directeurs de Journaux, traduit in Phénomènes Spatiaux, N° spécial, 1969.

Définition

Ainsi que le compte-rendu historique le rappellera ci-dessous, le Dr.Hynek fut conseiller scientifique de l'Armée de l'air américaine et considéré comme l'un des astronomes les plus objectifs de cette controverse, souhaitant une étude approfondie du problème OVNI. Décédé³ en 1986, il était directeur du centre de recherche astronomique Lindheimer de la NorthWestern University en Illinois et avait fondé en 1973 le Center for UFO Studies (CUFOS) toujours actif aujourd'hui. Il relata son expérience de plus de 20 années d'étude du phénomène OVNI dans un ouvrage célèbre intitulé *Les Objets Volants Non Identifiés : mythe ou réalité ?*⁴, dans lequel il définit un OVNI de la façon suivante : *"La perception relatée sous forme écrite, d'objets ou de lumières, observés dans le ciel ou au sol et dont l'aspect, la trajectoire, le comportement général et la luminescence ne suggèrent pas une explication logique et conventionnelle, et qui est non seulement mystérieuse pour l'observateur original, mais demeure non identifiée après examen minutieux de toutes les preuves disponibles par des personnes qui sont techniquement capables de procéder à une identification de sens commun, si cela est possible"*.

Approche du phénomène

Si on estime à quelques centaines les notifications d'OVNI, qui chaque jour, sont rapportées sur l'ensemble de la Terre, on peut se demander pourquoi le phénomène OVNI reste-t-il si mystérieux. En fait, les OVNI sont observés par Monsieur-tout-le-monde, vous et moi le cas échéant, et à de rares exceptions près, jamais deux fois par la même personne et dans les mêmes conditions. C'est le premier facteur qui démotive les scientifiques.

Devant l'ampleur du phénomène, de nombreux pionniers, souvent indépendants et solitaires ont cherché à comprendre ce que la science refusait de reconnaître.

Il faut en effet bien constater que depuis des dizaines d'années, les témoins ont aperçu quelque chose d'inhabituel dans le ciel ou près du sol, qu'un jour ou l'autre les universités devront prendre en considération et surtout ne pas négliger. C'est le premier pas d'une démarche scientifique qui, nous le verrons, n'est pas toujours prise en compte. De nos jours cette prise de conscience s'effectue de façon discrète, notamment à travers la participation de quelques chercheurs avec les associations nationales.

Aux yeux des témoins, les lumières ou les objets qu'ils ont vu présentent tous les aspects de la réalité, mais chacun reconnaît qu'il s'agit là d'une interprétation subjective qui doit être objectivée. La plupart du temps l'observation est en effet bien réelle, les canulars étant plutôt rares. Mais ainsi que nous le verrons, les témoins ont peut-être assisté à la manifestation d'un phénomène rare mais naturel, dont ils ignoraient l'existence : combien d'entre nous ont déjà vu un éclair en boule ou la réflexion de lumières dans l'atmosphère ? Mon père a personnellement assisté aux deux phénomènes, c'est exceptionnel, mais il confirme la règle.

Ce qui est "non identifié" pour les uns est de nature bien définie pour d'autres. Chacun de nous voit tous les jours des objets "non identifiés" : une ombre fugitive dans un arbre, un point brillant qui file dans le ciel, une masse qui s'engouffre dans un fourré. Par l'expérience acquise, l'observation détaillée de la nature et notre culture, nous savons par exemple que les objets entr'aperçus sont respectivement un oiseau, un avion de ligne et peut-être notre chat. Pour être précis nous aurions eu besoin d'affiner notre analyse de la situation. C'est l'expérience du témoin et la précision des données qui bien souvent font défaut dans les notifications d'OVNI.

A l'heure actuelle, dans la majorité des cas, l'interprétation rationnelle des faits permet d'élucider jusqu'à 90% des témoignages. A travers une critique des sources méthodique qui tamise très finement les comptes-rendus, des enquêteurs aguerris à ce genre de travail peuvent conclure sereinement, au grand regret des témoins, que la plupart du temps ces derniers ont eu la méprise de confondre un OVNI avec un phénomène naturel ou un objet connu.

L'impact des réactions sociopsychologiques est un autre aspect du phénomène qui n'est pas négligeable non plus. L'étude du comportement des hommes en société, l'influence inconsciente des médias et les motivations du témoin sont des facteurs dont les enquêteurs doivent tenir compte et nous prendrons le temps d'analyser cette approche du phénomène.

Malgré le filtrage de l'information brute, une fois objectivée il reste un pourcentage de manifestations réfractaire à toute explication. Après avoir conduit une enquête minutieuse auprès des témoins et tenté de trouver une explication rationnelle à leur observation, le mystère demeure. Parfois les faits sont corrélés avec des conditions physiques particulières que l'on retrouve dans d'autres notifications équivalentes. Malgré la collaboration des autorités - souvent impliquées dans des missions tenues secrètes -, dans un certain nombre de cas irréductibles, tous les spécialistes avouent finalement leur incompetence devant notre méconnaissance de la nature.

³ K.Henize, "J.Allen Hynek: 1910-1986", Sky & Telescope, August 1986.

⁴ J.A.Hynek, "The UFO Experience - A Scientific Inquiry", Chicago:Henry Regnery, 1972 traduit in J.A.Hynek, "Les Objets Volants Non Identifiés: mythe ou réalité ?", Belfond, 1974; Robert Laffont, 1978 - J.A.Hynek, "The Hynek UFO report", Dell, 1977.

Les traces matérielles d'OVNI ou leur photographie, les échos radars multiples et corrélés avec les observations des témoins ou les rencontres rapprochées avec des humanoïdes symbolisent toute la problématique du phénomène OVNI. Nous avons des traces tangibles ou des mesures physiques mais l'expérience n'est pas reproductible.

Notre démarche n'est pas ambiguë car c'est une saine curiosité qui nous motive. Malgré la nature indéterminée du phénomène et son inconstance, nous devons réunir toutes les compétences pour repousser toujours plus loin les limites du savoir. Seuls des chercheurs non conformistes, ayant le goût de comprendre l'inexpliqué renverseront le statut de l'ufologie, celui d'une science en quête de légitimité.

Classification des rapports

Toutes manifestations d'OVNI confondues, on recense sur les 4 continents des événements inexpliqués. Les observations sont pour la plupart effectuées dans les pays où sont menées les investigations les plus actives. Il s'agit notamment des Etats-Unis, du Canada, de la France, de l'Espagne, de l'Australie, de l'Argentine et de l'Angleterre. Il faut également citer le Brésil, l'Allemagne et la Belgique qui, ces dernières années, ont fait l'objet de nombreuses dépositions.

Tous les témoins relatent l'observation d'objets matériels ou de lumières, mobiles ou fixes, plus ou moins rapprochés, de traces sur le sol ou des effets inhabituels, et exceptionnellement de la présence de créatures douées de mouvement à l'entour. Au-delà de la méprise ou d'un signe de folie, ces expériences relatent des incidents réels mais temporaires que le Dr.Hynek⁵ classa naturellement en deux grandes catégories d'événements.

1. Les rapports dans lesquels l'OVNI est décrit comme ayant été observé à une certaine distance :

- *Les Lumières Nocturnes* : des lumières non identifiées sont vues la nuit dans le ciel. Ce sont presque invariablement la luminosité, la couleur et le mouvement d'une lumière qui sont les seuls éléments remarquables. Les rapports de cette catégorie sont les moins étranges mais constituent un groupe notable parmi les "véritables" notifications d'OVNI.
- *Les Disques diurnes* : des OVNI observés en plein jour, de forme fréquemment discoïdale ou ovoïde. Beaucoup moins nombreux que la catégorie précédente, il subsiste toutefois plusieurs centaines de cas qui résistent au filtrage.
- *Les Radar-Optiques* : l'OVNI est capté au radar et visuellement (la détection radar seule n'étant pas retenue en raison de l'absence de filtrage suffisant pour établir avec une certitude raisonnable l'origine du phénomène).

Les Lumières Nocturnes et les Disques Diurnes ne s'excluent mutuellement mais pour les observations de nuit seules les caractéristiques de la ou des lumières sont la plupart du temps remarquées.

2. Les rapports concernant les observations rapprochées :

- La *rencontre rapprochée du 1^{er} type* : un OVNI est vu de près sans qu'il y ait d'interaction avec l'environnement (à l'exception du choc émotionnel que subit l'observateur).
- La *rencontre rapprochée du 2^e type* : une rencontre du 1^{er} type à laquelle s'ajoute des effets physiques sur l'entourage, vivant ou inanimé. Elle se manifeste habituellement par des traces sur le sol ou la végétation, la panique chez les animaux, des pannes momentanées des objets inanimés (principalement des automobiles). Il est indiqué, dans ce cas précis, que dès la disparition de l'OVNI, les véhicules fonctionnent à nouveau normalement.
- La *rencontre rapprochée du 3^e type* : ce sont des rapports mentionnant la présence d'"occupants" tout autour de l'OVNI. Cette catégorie impose la crédibilité foncière du témoin.

Le Dr.Hynek fait une distinction nette entre les rapports de ceux qui font état de la présence d'être supposés intelligents dans l'"engin spatial" et ceux qui émanent de soi-disant "contactés", car ils se croient souvent chargés divinement de diffuser un message. Non seulement ces "communicants" se révèlent-ils souvent être des fanatiques pseudo-religieux, mais ils présentent invariablement un très faible indice de crédibilité. Cela provoque la risée des scientifiques et du public, renforçant l'image populaire des "Martiens" et le côté science-fiction du problème. Ces derniers "sont dit-il, en général "refoulés au portail" par le filtrage".

⁵ J.A.Hynek, "Les Objets Volants Non Identifiés: mythe ou réalité ?", op.cit., pp46-51.